**CONFERENCE**

**Amphithéâtre du Plat d’Etain**

**Mardi 03 octobre 2017 à 18h00**

**La recherche sur les vaccins contre les hépatites virales à Tours, d’hier à aujourd’hui**

Présentée par

**Philippe ROINGEARD**

Philippe Roingeard est professeur de biologie cellulaire à la Faculté de Médecine et praticien hospitalier au CHU de Tours. Il est actuellement directeur de l’unité INSERM U966 (Virus des hépatites et du SIDA), de la Plateforme IBiSA de Microscopie Electronique de Tours et vice-Président de l’Université de Tours, en charge des Ecoles Doctorales et des relations avec la Comue. Ses travaux portent sur les hépatites virales B et C, et notamment sur la mise au point d’un vaccin bivalent contre ces deux virus. Il est auteur/co-auteur de plus de cent publications internationales. Il a obtenu le prix Drieu-Cholet de l’Académie Nationale de Médecine en 2014 et le prix Jean Valade de la Fondation de France en 2015 pour ses travaux.

Le virus de l’hépatite C infecte plus de 180 millions de personnes dans le monde et environ 250 000 personnes en France. Il représente une cause majeure de maladies chroniques du foie, évoluant souvent vers la cirrhose et le cancer du foie. Ces nouvelles molécules antivirales ont permis de lutter de manière efficace contre ce virus mais elles restent extrêmement coûteuses. Même si elles contribuent de manière significative à faire reculer la maladie, les enjeux financiers font qu’elles ne pourront pas constituer l’unique solution pour éradiquer la maladie. Par ailleurs, de nombreux porteurs chroniques du virus ignorent être infectés. Si les traitements sont utilisés trop tard, ils peuvent éliminer le virus, mais ils restent inefficaces pour empêcher le foie de progresser vers une cirrhose et un cancer du foie. L’organisation mondiale de la santé (OMS) estime que tous les ans 3 à 4 millions de personnes sont nouvellement infectées par ce virus dans le monde. Pour toutes ces raisons, la mise au point d’un vaccin préventif de l’infection par le virus de l’hépatite C est un enjeu de santé publique important, à la fois pour se donner les meilleures chances d’éradiquer la maladie et pour diminuer les dépenses de santé liées à ce virus. Reconnue internationalement dans la recherche sur les virus des hépatites et du VIH, l’U966 développe des axes de recherche fondamentale liée à la morphogenèse de ces virus, ou des aspects plus appliqués liés à leur dissémination et leur épidémiologie, ainsi qu'au développement de stratégies vaccinales innovantes. C’est d’ailleurs en étudiant les mécanismes de morphogenèse comparés des virus des hépatites B et C que cette équipe a eu l’idée de concevoir un vaccin bivalent contre ces deux virus. Ceci illustre comment une recherche fondamentale peut déboucher sur des applications médicales. La Touraine a déjà été à l’honneur avec la mise au point du premier vaccin contre l’hépatite B, par l’équipe du Professeur Philippe Maupas, il y a plus de trente ans. Dans la continuité de ces travaux, Philippe Roingeard et son équipe ont établi le concept d’un vaccin contre l’hépatite B modifié, incorporant également des constituants du virus de l’hépatite C, capable d’induire une réponse immunitaire contre les deux virus.